

c) la marginalisation considérable du secteur enseignant de la Ligue par rapport à l'organisation dans son ensemble; marginalisation dont quelques aspects clairs sont :

— le fossé existant entre le secteur ouvrier et le secteur enseignant quant à leurs conceptions respectives de la construction de la fraction et de la tendance qui leur sont indispensables ; - la non apparition de l'EE en tant que telle dans le cadre du soutien aux luttes ouvrières ; - la difficulté ressentie par la direction du secteur à définir des perspectives concrètes — dans le contexte politique de l'union de la gauche (73-76) — dans le cadre de son orientation actuelle ; — les carences multiples du secteur dans la travail international, notamment en ce qui concerne la Tchécoslovaquie, compte-tenu du type de travail, peu propice à notre travail de masse, effectué par la commission de « l'Est ». — la non participation des camarades du B.P. et des commissions ouvrières, étudiantes et lycéenne au stage de cette année. — la réticence manifeste de nombreux camarades enseignants à militer dans le secteur ; cette réticence ne pouvant pas être appréhendée sans tenir compte de l'orientation actuelle.

3) En tout état de cause, notre travail de masse passe par une rupture organisationnelle avec les courants ultra-gauches qui traverse le milieu enseignant — ce qui n'exclue pas des luttes conjoncturelles menées en commun. Là résident les divergences, : elles reposent sur une analyse différentes de la période (bien sûr) et en particulier des changements profonds des rapports de forces qui s'est réalisé en France au sein de l'extrême-gauche. Les rapports de forces désormais favorable aux marxistes révolutionnaires nous permettent de ne plus rester dépendants des ultra-gauches ni du syndicalisme révolutionnaire quant à la construction et à l'orientation de nos organisations de masse dans le secteur Education Nationale. C'est la non réévaluation de ce rapport de forces par la majorité des camarades du secrétariat national de la CEN qui explique l'impasse dans laquelle nous nous trouvons quant à la mythique « mutation » de l'EE et donc quant à la fin prévisible de l'isolement du secteur enseignant

4) Le débat est (re)lancé ; il ne doit nullement être circonscrit au seul secteur enseignant. A l'organisation dans son ensemble de s'en emparer d'ici le congrès de la Ligue.

3 à propos des bulletins 28 et 30

UN OUBLI SIGNIFICATIF :

LE TRAVAIL ANTI-MILITARISTE

Quel est notre objectif stratégique prioritaire ? Construire des noyaux communistes dans les entreprises ? Non.

Notre objectif stratégique est la destruction de l'Etat bourgeois et la prise du pouvoir par la classe ouvrière. Cela implique un certain nombre de tâches et d'objectifs tactiques qui sont la trame de l'intervention de l'organisation communiste. Entre autres :

« Dans toute action organisatrice du Parti et des communistes, la pierre angulaire doit être posée par l'organisation d'un noyau communiste partout où l'on trouve quelques prolétaires et quelques demi-prolétaires (...) ».

*(Deuxième Congrès de l'IC,
Conditions d'admission,
Point 18)*

Or, il est une forme sous laquelle se trouve, pour une période donnée de son existence, regroupée la jeunesse prolétaire et demi-prolétaire : le contingent. Nous avons donc cherché dans les bulletins de préparation du congrès la mention de cette question, de sa caractérisation politique et surtout des problèmes tactiques qu'elle pose.

I — DES TEXTES QUI TROMPENT ET QUI SE TROMPENT

Cela prendra peu de place : nous citons ici in extenso les passages du texte du BP et de la contribution Stéphane-Jébracq qui parlent de l'armée (la plate-forme Valentine-Ménard n'en dit pas un mot) :

— Texte du BP, page 26 :

« Nous pensons qu'une campagne sur l'autodéfense ouvrière est aujourd'hui indispensable. Une telle campagne doit être liée au travail quotidien de l'organisation. Elle ne peut donc se suffire d'articles de Rouge et d'une brochure. Elle suppose une mobilisation prise en charge nationalement contre la CFT, permettant par ailleurs de mettre en difficulté les réformistes sur l'unité contre les bandes armées du capital. Elle implique que les événements politiques du type Massu, Police, Contingent, etc... soient systématiquement investis dans l'agitation quotidienne, sur les thèmes de l'autodéfense ouvrière ».